

---

**BULLETIN MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 800 francs

---

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES POISSONS CHARACOIDES  
(OSTARIOPHYSI) (IV)

NOUVELLES ESPECES DE GUYANE FRANÇAISE  
DU GENRE HEMIGRAMMUS (TETRAGONOPTERINAE)  
AVEC UNE LISTE CRITIQUE DES FORMES RECENSEES \*

par le Dr J. GERY

INTRODUCTION

Le genre *Hemigrammus* est assez bien représenté en Guyane française où j'ai pu, durant un séjour de deux mois (fin 1957), en récolter 6 espèces, dont 2 probablement nouvelles pour la science et 1 nouvelle pour le territoire envisagé, ce qui porte à 9 les espèces signalées.

On dénombre à l'heure actuelle dans les territoires voisins et comparables des Guyanes vénézuélienne, anglaise et hollandaise (= Surinam) respectivement 3 espèces (SCHULTZ 1944) ; 8 espèces (Mrs Marion DURBIN ELLIS in EIGENMANN, 1912) et 5 espèces (BOESEMAN, à partir de 1948) ; seul le type du genre, *H. unilineatus* (Gill, 1868) et *H. rodwayi* Durbin, 1909, semblent communs à tous les territoires.

Rappelons que *Hemigrammus* a été créé en 1868 par GILL pour distinguer ceux des *Poecilurichthys* (= *Astyanax* in part) à ligne latérale incomplète ; ce n'est que beaucoup plus tard que Miss DURBIN (1908) distingua un groupe particulier, *Hyphessobrycon*, dont les lobes de la caudale ne sont pas recouverts d'écaillés.

Cette distinction, rendue plus ou moins nécessaire par le grand nombre d'espèces nouvelles créées par Miss DURBIN elle-même, n'a pas été sans ajouter une certaine confusion dans un groupe déjà très difficile : du point de vue technique, le caractère générique « caudale écaillée ou non » est fort sujet à caution au point que certains spécialistes modernes (MYERS, BOEHLKE, etc...) ont le plus grand mal à en tenir compte. Du point de vue nomenclatural il est regrettable que le jeu des priorités ait fait que *Hemigrammus* soit un *Astyanax* à ligne latérale incomplète, ce dernier genre étant précisément dépourvu d'écaillés caudales (au contraire de *Moenkhausia* plus tardivement créé).

Une révision des quelque 30 espèces attribuées au genre *Hemigrammus* et des 52 (au moins) espèces d'*Hyphessobrycon* n'est toutefois à la portée que d'un auteur nord-américain, les collections européennes étant trop pauvres en Characides sud-américains décrits après 1914. Je me bornerai donc, dans le présent travail, aux seules espèces guyanaïses pour ne citer, au cours de la diagnose différentielle, que celles des autres espèces que j'ai pu personnellement examiner ou dont la description me paraît suffisamment étayée.

1. *Hemigrammus unilineatus* (Gill, 1858) *cayennensis* n. ssp.

*Poecilurichthys unilineatus* Gill, Ann. Lyc. Nat. Hist. 6 : 60, 1868 (Trinidad).

Cette espèce, type du genre, a un habitat étendu (régions côtières

---

\* Contribution de l'Institut français d'Amérique tropicale à Cayenne (Dpt français de la Guyane) O.R.S.T.O.M.

du Vénézuela ; Trinidad ; Guyanes ; Amazone), elle était déjà signalée de Guyane française (PUYO)<sup>1</sup>.

*Matériel* : Type ; 1 ex. (crique d'eau douce de l'île de Cayenne) 36 mm de longueur standard, collect. M. HERCAT et J. GERY 3-10-1957.

9 ex., max. 32 mm, même localité.

1 ex. crique Blanche, affluent de l'Orapu ; collect. J. GERY.

Espèce bien caractéristique et bien connue, se distinguant au premier coup d'œil des autres espèces par la présence d'une faible tache humérale, d'une tache noire intense à l'extrémité de la dorsale, d'un trait noir intense oblique à cheval sur les premiers rayons de l'anale, et par l'absence de tache pédonculaire.

Les exemplaires de Guyane française diffèrent des spécimens décrits du Vénézuela et de la Guyane britannique, au point que je propose pour eux la sous-espèce nouvelle *cayennensis* qui présente la diagnose différentielle suivante :

Squamation : 1 écaille de plus en série longitudinale, 34 à 35 (au lieu de 32 à 34) ; 13 à 18 écailles perforées (au lieu de 5 à 8) ; 6,5 en série transversale au-dessus de la L1, en avant de la dorsale (au lieu de 5,5) (fig. 1) ; 6,5 en série transversale en-dessous de la L1, en avant des ventrales (au lieu de ? 5,5) ; 5 en-dessous de la L1, jusqu'à l'origine des ventrales (au lieu de 3).

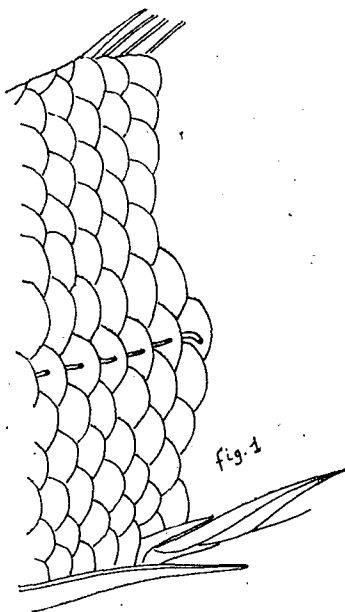


Fig. 1. — *H. unilineatus cayennensis* n. ssp. : rangées transversales d'écailles entre dorsale et ventrale (dessin à la chambre claire, 1/2 sch.)

Anale longue : formule (ii) ii 25 + i = 30 (au lieu de 23 à 27).

4 dents 5-cuspides sur le bord antérieur du dentaire suivies de 8-10 dents coniques minuscules sur les côtés (au lieu de 5 dents 3 à 5-cuspides suivies de 12 — ou plus — dents coniques).

1. J. Puyo, Poissons de la Guyane française, Paris 1949 (public. de l'O.R.S.O.M.)

Reste de la diagnose sans différences sensibles avec les spécimens types, notamment en ce qui concerne les proportions, les dents prémaxillaires et maxillaires et la coloration (voir tableau).

TABLEAU 1

	H. unilineatus unilineatus	H. unilineatus cayennensis n. ssp.
Hauteur dans longueur sd.	2,2 à 3	2,6 à 2,75
Anale	(ii) ii 20 + i à 24 + i	(ii) ii 25 + i
Sq. longitudinale	32 à 34	34 à 35
Ecailles perforées	5 à 8	13 à 18
Sq. transversale	5,5 — 1 — 5,5 ? (3 jusqu'aux V.)	6,5 — 1 — 6,5 (5 jusqu'aux V)
Dents prémaxillaires externes	2 à 4	4
Dents prémaxillaires internes	5 à 6	5
Dents maxillaires	6	4 à 7
Dents mandibulaires	5 + 12	4 + 8 à 10

On peut admettre comme hypothèse que le nombre d'écailles et de rayons à l'anale augmente du nord au sud chez cette espèce, ce qui demande à être vérifié par l'examen d'exemplaires de la région de Para.

2. **Hemigrammus rodwayi**, Miss Durbin, Ann. Carnegie Mus. 6 : 58, 1909.

*H. rodwayi*, Miss Durbin, Ann. Carnegie Mus. 6 : 58, 1909.

Cette espèce également très commune, mais probablement aussi variable, semble avoir le même habitat que la précédente. Elle est aussi signalée de Guyane française (PUYO), et semble abondante dans l'île de Cayenne et dans les criques côtières, la plupart du temps en *eau très saumâtre*.

De nombreux exemplaires qui m'ont été expédiés en 1954 ont vécu 4 ans en aquarium d'eau douce. Les nageoires des mâles n'étaient que faiblement teintées de rose, au contraire des observations sur le vivant faites par EIGENMANN en Guyane anglaise (« males with a cherry-red spot on the base of each caudal lobe »..., etc..., in : *The American Characidae* p. 154, 1918).

Il en est de même des petits exemplaires collectés en 1957, qui sont très peu colorés (ex. juvéniles ou variété propre à la Guyane française ?)

*Matériel* : 29 ex. max. 35 mm ; rivière du Tour-de-l'île (eau saumâtre) 1954 et 6-10-1957 : coll. J. GERY. 3 ex. max. 28 mm, criques près de Sinnamary (eau douce), 5-11-1957 : coll. J. GERY.

En dehors des différences de coloration signalées plus haut, tous les exemplaires sont relativement conformes aux types provenant de Guyane anglaise :

*Denture*

5 dents prémaxillaires externes, tricuspidés.

5 dents prémaxillaires internes, tri-à 5-cuspidés.

1 ou 2 dents à l'angle du maxillaire, tricuspidés, larges à la base.

Le dentaire porte en avant 4 grandes dents 5-cuspidés, suivies d'une plus petite, tricuspide, et de 6 très petites, coniques.

La caudale est écailleuse jusqu'à près de la moitié de chaque lobe. L'anale a iiii 20 ou 21 rayons. Tête 3,5 dans la longueur standard (au lieu de 4 pour les types) ; hauteur 3,2 (au lieu de 2,7 à 3) ; hauteur du pédoncule contenu 1,2 dans sa longueur (au lieu de 1,5).

Ces différences ne semblent pas justifier une séparation de l'espèce mais il est bien probable qu'il s'agit pour le moins d'une variété géographique (encore que, dans tout le groupe des Tétragonopterinés, il soit impossible de trouver une concordance parfaite entre les données de la littérature classique et l'examen des exemplaires, même en tenant compte des variations normales : peut-être parce que, il y a 50 ou 40 ans, on ne disposait pas d'un bon matériel stéréo-microscopique ?)

**3. *Hemigrammus micropterus* Meek, 1907 *boesemani* n. ssp.**

*Hemigrammus micropterus* Meek, in EIGEMANN and OGLE, List of Characin Fishes..., Proc. Unit. St. Nat. Mus. 33 : 15, 1907.

*Ibid.* BOESEMAN, Proc. Kon. Ned. Akad. Wet. 51 (1) 1948 ; et Zool Meded 31, 1952 ; 32, 1953 ; 33, 1954.

Mon matériel consiste en 5 ex. seulement pris dans une crique côtière des environs de Sinnamary, avec les 3 exemplaires attribués à *H. rodwayi* (v. ci-dessus).

Type : ♂ 26. 5 mm, crique vers Sinnamary, Guyane fse, 5-11-1957, coll. J. GERY.

Je crois pouvoir rattacher ces exemplaires à ceux décrits par BOESEMAN 1948 (loc. cit.) et seq., qui a fait une excellente redescription avec figuration de *H. micropterus*, espèce jusqu'alors très mal caractérisée parce que connue d'un seul exemplaire du Vénézuéla.

Comme cet auteur, je ne suis pas convaincu par cette détermination, mais je crois honnête (pour ne pas encombrer excessivement le groupe) de rattacher la forme Guyane à *H. micropterus*. La sous-espèce nouvelle proposée *boesemani* indique que, dans mon esprit, les spécimens du Surinam et de Guyane fse sont plus voisins les uns des autres que du type de l'espèce (ce qui resterait à démontrer par un échange de matériel que le temps n'a pas encore permis).

*Diagnose* : Rentre dans le groupe caractérisé par l'absence de tache dorsale, anale ou humérale et par la présence d'une tache caudale très accentuée ; se distingue de *H. rodwayi* en particulier par la caudale beaucoup moins nettement écailleuse, par la ligne noire longitudinale qui est beaucoup plus fine et non continue avec la tache à cheval sur le pédoncule et les rayons médians de la caudale, par une série de chromatophores en lignes parallèles au-dessus de chaque rayon de l'anale (marque bien caractéristique mentionnée également par BOESEMAN loc. cit.), une tache noire sur la nuque et enfin par le museau court, la bouche oblique vers le haut et le maxillaire presque à angle droit avec le prémaxillaire. L'absence de zone iridescente sur le pédoncule permet de la distinguer de *H. hyanuary* Durbin et *H. mattei* Eig.

*Description :*

Tête comprise 3,7 fois dans la longueur standard; œil 3,1 fois dans la tête; museau court, 5 fois dans la tête; bouche oblique dirigée vers le haut, le dentaire entrant dans le profil de la tête lorsque la bouche est fermée; maxillaire long, presque égal à l'œil, faisant un angle presque droit avec le prémaxillaire; suborbitaire III couvrant pratiquement toute la joue, sa largeur faisant les 2/3 de l'œil.

Dents prémaxillaires externes : 3 tricuspides, presque coniques.

Dents prémaxillaires internes : 5 dents 5-cuspides.

Maxillaire : une seule petite dent conique.

Dentaire : 4 dents tri à 5-cuspides suivies de 6 coniques minuscules.

Corps moyennement haut, 3,6 fois dans la L. sd; très comprimé.

Dorsale insérée sensiblement au milieu du corps, ii9. Pectorales très basses, presque horizontales, atteignant l'origine des ventrales; ventrales

TABLEAU 2

	H. micropterus in Eigenmann	H. micropterus in Boeseman	H. micropterus boesemani n. ssp.
Hauteur dans longueur sd.	3,2	3,1 ?	3,6
Tête dans L. sd.	3,8 à 4	4	3,7
Anale	24	?	25
Sq. long.	32	?	33
Ecailles perforées	4 à 5	5-9 (7 moy.)	6
Sq. transversale	4 — 1 — 4	?	5,5-1-4
Dents prémax. ext.	2 coniques-tricusp.	?	3 coniques-tricuspides
Dents prémax. int.	5 5 à 7-cusp.	?	5 5-cuspides
Dents maxillaires	1 7-cuspide	1 4-cuspide inconstante	1 conique ou tricusp. ?
Dents mandibulaires	5 + x coniques	4 + x coniques	4 + 6 coniques
Suborb. III	Couvre la joue	laissant une zone nue en arrière d'après dessin	couvrant pratiquement la joue
Maxillaire	égal à l'œil	moins long que l'œil d'après dessin	presque égal à l'œil
Tache caudale	pas sur pédoncule, continue jusqu'à l'extrémité des rayons médians	à cheval sur pédoncule et caudale	à cheval sur pédoncule et caudale, non continuée jusqu'au bout
Ligne longitudinale	fine, commençant après la tête, s'arrêtant avant la tache caudale	fine, bien visible à partir de la D, s'arrêtant avant la tache caudale	fine; bien visible à partir de la D, s'arrêtant avant la tache caudale
Base anale	marques non signalées	rangée de lignes le long de l'anale	rangée de lignes le long de l'anale

basses, insérées en avant de l'origine de la D, atteignant l'origine de l'anale ; anale insérée sous le dernier rayon de la D, iiiii 20 + i ; adipeuse petite, très postérieure ; hauteur du pédoncule comprise 1,2 seulement dans sa longueur.

Caudale irrégulièrement et faiblement garnie d'écailles mais nettement du type *Hemigrammus*, c'est-à-dire sans grandes écailles basales.

Squamation 5,5-33-3 (jusqu'aux ventrales) 4,5 (jusqu'à la ligne médiane) ; prédorsales 11 ; écailles perforées 6.

*H. micropterus boesemani* n. ssp. se distingue de *H. micropterus micropterus* du Venezuela par les caractères suivants : museau plus court et bouche plus oblique ; une dent mandibulaire antérieure en moins ; une écaille de plus en série transversale au-dessus de la L.I ; corps moins haut et tête plus longue ; et par la coloration : tache noire à cheval sur le pédoncule et les rayons médians de la caudale, n'allant pas jusqu'à leur extrémité, série de traits noirs au-dessus de l'anale et nuque noire. Teinte générale jaune pâle, nageoires sans marques (tableau 2 et fig. 2). Sur le vivant : probablement 2 taches claires à la base des lobes de la caudale et une bande claire sur les premiers rayons de l'anale (comme chez *H. rodwayi* ?).

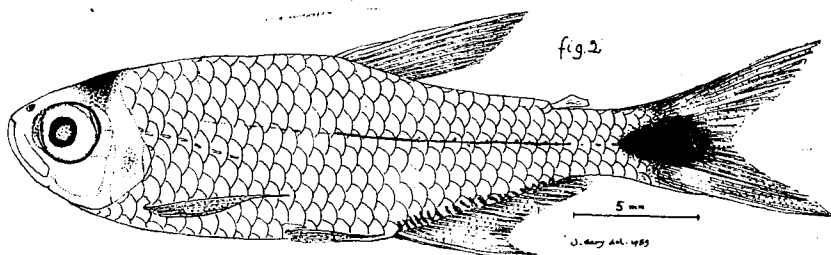


Fig. 2. — *H. micropterus boesemani* n. ssp. type (dessin à la ch. claire)

#### 4. *Hemigrammus ocellifer* (Steindachner, 1882).

*Tetragonopterus ocellifer* Fr. Steindachner, Flussfische Südamerika's 4 : 32, pl. VII, fig. 5, 1882.

Matériel récolté : 13 ex. criques de l'île de Cayenne, 6-10-57. — 14 ex. criques près de Sinnamary, 5-11-57. — 1 ex. criques du bassin de l'Orapu, 4-10-57. — 1 ex. criques du bassin de la Conté, 10-11-57. (Coll. J. GERY — épuisette ou poisson — eau douce).

Il s'agit de la forme typique signalée de Guyane par Puyo et non de celle acclimatée en Europe par les aquariophiles sous le nom d'« ocellifer » ou « feux-de-position » depuis près de 50 ans. On sait que H. MEINKEN (D.A.T.Z. 11 (8) : 230-232, août 1958) a récemment fait le point de la question et proposé pour la forme d'aquarium la sous-espèce *H. ocellifer falsus* Meinken, 1958.

Il est certain que les deux formes présentent entre elles de grandes différences comme je m'en étais aperçu en Guyane où des *H. ocellifer* sont acclimatés par les rares aquariophiles locaux. Mais j'avais commis l'erreur de croire que le poisson d'aquarium était le « vrai » ocellifer, prenant la forme de Guyane pour une variété. Ce n'est que plus tard que j'ai pu examiner à loisir les exemplaires de Guyane et que je me suis rendu compte, par comparaison avec de nombreux exemplaires

élevés en aquarium, qu'il s'agissait du cas inverse, et de 2 formes bien distinctes comme l'a découvert Hermann MEINKEN.

En dehors des différences de coloration bien décrites par cet auteur (absence de l'ocelle humérale typique chez « falsus », etc...), il existe les différences suivantes :

<i>H. ocellifer</i>	« Feux-de-position »
D au milieu, ou plutôt en avant, du milieu du corps (contrairement à la description de Meinken).	D exactement au milieu
Œil assez grand	Œil moyen
Museau court	Museau très court
Maxillaire long (jusqu'à la pupille)	Maxillaire plus court
Ecailles prédorsales 10	Ecailles prédorsales 11
Anale moy. iiiii 23	Anale iii 24 + i
Dentaire non proéminent, les dents mandibulaires s'intercalant en arrière de la deuxième rangée prémaxillaire, qui a 6 tricuspidés.	Léger prognathisme, les dents inférieures entre les 2 rangées supérieures, la rangée interne ayant 5 quinquicuspidés.

Squamation pour les 2 formes 5,5 au-dessus de la L.1, 31-32 en série longitudinale. Proportions et positions des nageoires semblables.

On peut ajouter aux descriptions de MEINKEN que *H. ocellifer* (forme type) présente, en alcool, une bande latérale très fine, *interrompue sur le pédoncule* (c.-à-d. non réunie à la tache caudale) et des nageoires noirâtres.

Il est une espèce dont la description semble concorder avec celle de la forme d'aquarium (*falsus* Meinken), c'est *H. mattei* Eigenmann, 1910 (? Argentine), connu par un seul exemplaire envoyé par l'amateur Paul MATTE de Berlin *précisément à l'époque de la première importation en Allemagne* de *H. « falsus »* ; cette espèce est caractérisée en effet par un museau court, l'absence de tache humérale, une bande noire *continue* avec la tache caudale, et surtout une tache jaune *irisée* à la partie supérieure du pédoncule : d'après moi, notre poisson d'aquarium doit probablement s'appeler *H. mattei* Eig, 1910.

### 5. *Hemigrammus guyanensis* n. sp.

*Holotype*, 22 mm, L. sd., crique Sable (Hte Mana), 22-10-57, N° T 18-1-19.

*Paratypes*, 23 ex. même localité ; collectés en même temps que le type.  
56 ex. criques vers Ga Kaba (Maroni), 21-11-1957.

14 ex. criques du Tampoc et de l'Ouaqui, bassin du Litany (=Ht Maroni), 30-11-57. Coll. J. GÉRY.

*Diagnose* : Espèce voisine de *H. ocellifer* (et *H. mattei*) dont elle se distingue par l'habitat, étant typique des criques de l'intérieur de la Guyane et non de la côte, par les formules dentaires, par le nombre des rayons de l'anale, par l'écaillure caudale et par la coloration. Long. max. (en aquarium) 35 mm.

*Formules* : Dii 8 ou 8 + i ; A en moyenne iiiii 21 + i (voir diagramme)<sup>2</sup>.

Sq. longit. 31-33, 6-7 écailles perforées.

Sq. tr. 5,5-1-4,5, 3 jusqu'aux ventrales.

Sq. préd. 10.

*Description* : Tête courte, 3,65 à 3,75 dans la longueur sd. ; œil assez grand, 3 fois dans la tête ; interorbitaire 4 fois ; maxillaire oblique, étroit, assez court (plus petit que le diamètre de l'œil) ; bouche moyenne, assez oblique vers le haut, le dentaire très légèrement proéminent et dépassant le profil de la tête ; museau plus petit que le diamètre de l'œil, compris 4,8 fois dans la tête ; suborb. II et III laissant entre eux un triangle nu.

Dents prémaxillaires externes au nombre de 2 à 5, en général 2 ou 3 chez le ♂ et 3 ou 4 chez la ♀, tricuspidés ; dents prémaxillaires internes 5-cuspidés, au nombre de 5 (constant).

Dents maxillaires très petites et coniques, près de l'angle, au nombre de 3 à 5 (dans ce dernier cas la première est tri-ou-5-cuspidé) ;

Dents mandibulaires composées de 4 fortes dents 5-cuspidés en avant, suivies sur les côtés de 7 à 10 très petites dents coniques, légèrement recourbées ; lorsque la bouche est fermée, les dents antérieures s'articulent entre les rangées prémaxillaires. Branchiospines 7/9.

Corps assez haut, compris un peu plus de 3 fois dans la longueur chez le ♂ ; un peu moins de 3 fois chez la ♀ ; pédoncule très légèrement plus long que haut. Origine de la dorsale à égale distance du museau et du début de la caudale ; origine de l'anale sous le 5<sup>e</sup> rayon de la D ; origine des V nettement en avant de la D ; pectorales presque horizontales, pas très basses, atteignant l'origine des V, lesquelles atteignent juste les premiers rayons rudimentaires de l'anale ; adipeuse insérée au-dessus des derniers rayons de l'anale ; caudale grande, *écaillure très inconstante*, quelques exemplaires de la Mana ayant des lobes presque nus, tandis que ceux du Maroni sont garnis d'écailles jusqu'au 1/3 proximal des lobes (surtout du lobe inférieur) ; les grandes écailles typiques de *Hyphessobrycon* manquent ; l'espèce rentre nettement dans le groupe à faible écaillure caudale qui formera peut-être un jour une entité taxonomique (*H. analis*, *elegans*, *micropterus*, etc.).

L'espèce est brillamment colorée : sur le vivant le mâle est jaunâtre, le dos et les nageoires impaires (y compris l'adipeuse) rouge-orangé vif avec un bord frangé de noir (ces couleurs s'affaiblissent en aquarium) ; l'œil est rouge vif à sa partie supérieure, doré sur le pourtour ; il existe plusieurs zones jaune-irisé analogues à celles du « feux-de-position ». (= ? *H. mattei*) que j'ai proposé naguère d'appeler « cataphotes » : l'une à la partie supérieure du pédoncule comme chez *H. ocellifer*, mais moins longue, et 2 autres arrondies, très caractéristiques de cette espèce nouvelle, à la base des lobes de la caudale ; une quatrième faiblement irisée sous le pédoncule ; et enfin une tache brillante qui suit un « spot » huméral noir très peu visible, et une bande légèrement brillante (comme chez *H. heterorhabdus*) surmontant une large bande longitudinale noire terminée (sans solution de continuité) par un losange noir à cheval

2. 3 ont 19 + i ; 24 : 20 + i ; 35 : 21 + i ; 20 ont 22 + i ; et 5 : 23 + i

sur le pédoncule et le début de la caudale ; l'opercule est également marqué d'une tache foncée.

En alcool toutes les zones irisées ne sont plus guère visibles (alors qu'elles persistent chez *ocellifer*, Cf. *mattei*, etc....) et il ne reste que le « pattern » noir qui est en quelque sorte intermédiaire entre les 2 espèces nommée : spot comme chez *ocellifer* suivi d'une zone claire ; bande large réunie à la tache caudale comme chez Cf. *mattei*.

*Remarque* : Etant donné l'encombrement du genre, je n'aurais pas cru pouvoir décrire une espèce nouvelle aussi proche de *ocellifer* et de Cf. *mattei* si je n'avais pu m'assurer, grâce à l'examen comparatif de séries relativement grandes et surtout grâce à l'observation en aquarium des 3 espèces, que *H. guyanensis* était bien caractérisé par ses formules et sa coloration (fig. 3 et diagramme fig. 3 bis) et par son biotope<sup>3</sup>.

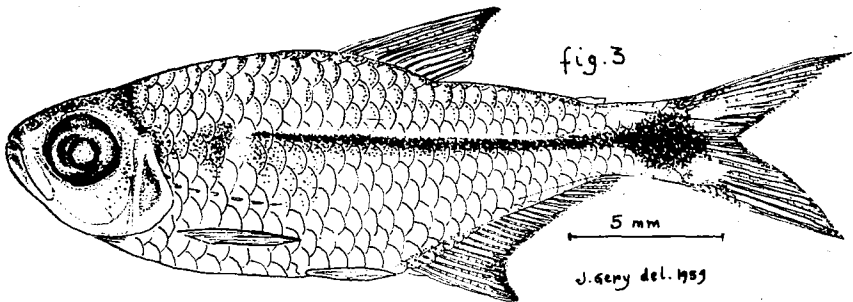


Fig. 3. — *H. guyanensis* n. sp., type (dessin sur photo)

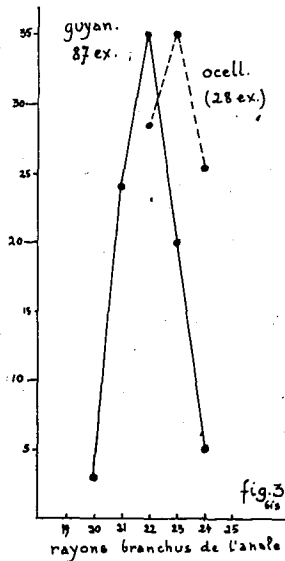


Fig. 3 bis. — Courbe des fréquences des rayons de l'anale (sauf rayons simples) chez *H. guyanensis* et *H. ocellifer* (en traits discontinus), ramenées à la même échelle pour le deuxième.

3. Des considérations biologiques sur les espèces décrites seront rassemblées à la fin du travail suivant consacré à *Hyphessobrycon*.

6. *Hemigrammus orthus*, Durbin, 1909.

*H. orthus* ; Durbin, Ann. Carnegie Mus. 6 : 61, 1909.

Je mentionne cette espèce car elle est signalée (avec des réserves) par BOESEMAN (loc. cit.) du Maroni, fleuve-frontière entre le Surinam et le Dépt français de la Guyane.

Les données du tableau 3 (voir plus loin) sont extraites de la littérature.

7. *Hemigrammus aereus* n. sp.

*Holotype* : 24 mm L. sd., N° T19-1-23, crique Nancibo, bassin de la Conté, un des formateurs du Mahury, collect. J. GÉRY, 9-11-57.

1 seul paratype 21 mm L. sd. même biotope.

*Diagnose* : Caractérisé par son aspect allongé qui le rapproche plus d'un *Bryconamericus* ou d'un *Cretochanes* que d'un *Hemigrammus*, par son éclat bronzé qui le rapproche de *H. cupreus* (dont il diffère sensiblement par sa ligne latérale non perforée sur sa moitié seulement, caudale peu écaillée, forme du corps, dents, etc...). Il s'agit en fait très probablement d'une mutation du genre *Bryconamericus*, dont les caractéristiques le font ranger dans *Hemigrammus* d'un point de vue purement taxonomique et non phylogénétique<sup>4</sup>.

*Formules* : Dii9 ; Aiiii 22.

Sq. long. 34 (17 écailles perforées).

Sq. tr. 5,5-1-4,5, préd 9-10.

Tête 3,55 et hauteur 4 dans la L.sd ;

Œil 2,45, museau 4,5 et interorbitaire 3,4 dans la tête.

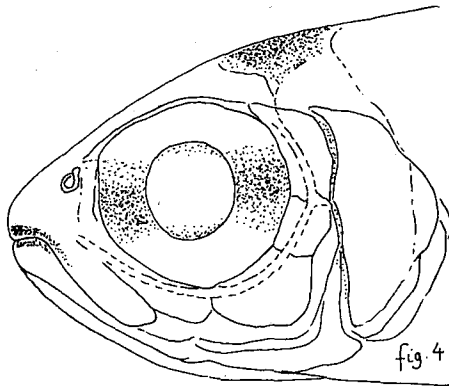


Fig. 4. — *H. aereus* n. sp., tête (dessin à la ch. claire)

*Description* : Tête de longueur moyenne, œil grand, museau près de deux fois plus petit ; bouche relativement grande, peu oblique, langue courte et épaisse, maxillaire long comme les 2/3 du diamètre de l'œil, son extrémité dépassant le niveau du bord antérieur de la pupille, dentaire non proéminent. La chaîne suborbitaire, complète, ne couvre pas toute la joue (fig. 4).

4. *Bryconacidnus* Myers, qui est un *Bryconamericus* à ligne latérale incomplète, n'a comme ce dernier que 4 dents prémaxillaires internes.

Dents prémaxillaires externes au nombre de 4, tricuspides triangulaires, *non en ligne*, la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> étant décalée en dedans comme chez *Bryconamericus*; dents prémaxillaires internes au nombre de 5 ou 6, 3 à 5-cuspides; dents maxillaires au nombre de 4, coniques. Au dentaire, 4 fortes dents antérieures 5-cuspides suivies sur les côtés de 9 à 11 dents coniques minuscules, sans dent de transition. Corps assez élancé, sans forte courbure dorsale ou ventrale, et très comprimé (contrairement à *H. cylindricus*); pédoncule assez étroit, sa hauteur comprise 1,5 fois dans sa longueur.

Dorsale assez haute, le plus long rayon faisant presque la longueur de la tête, insérée nettement en avant du milieu du corps (c'est-à-dire plus près du museau que de la caudale); pectorales très basses, longues, atteignant et même dépassant l'origine des ventrales; ventrales également longues et basses dépassant l'origine de l'anale, insérées sensiblement au même niveau que la D; anale commençant au niveau où la D finit, adipeuse au-dessus de la fin de l'anale; caudale peu écaillée, (jusqu'au 1/4 proximal des lobes), dépourvue de grandes écailles basales.

Sur le vivant, coloration bronzée de tout le corps (lat : *aereus*, de bronze) sur laquelle se remarque surtout (vu d'en haut) une nuque extraordinairement brillante, cuivrée, ainsi qu'une bande cuivrée horizontale traversant l'œil et suivie, mais à un niveau plus haut, par une bande dorée au-dessus d'une fine bande longitudinale foncée. Pas de marques sur les nageoires ni sur le pédoncule.

En alcool, aspect cuivré, un faible « spot » huméral plus ou moins arrondi, suivi d'une faible bande longitudinale commençant au niveau de la dorsale; quelques chromatophores au-dessus de la première moitié de l'anale; écailles du dos fortement soulignées de brun foncé (fig. 5 et tableau 3).

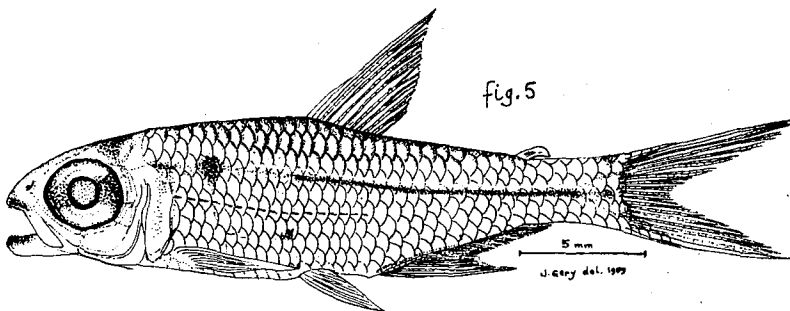


Fig. 5 — *H. aereus* n. sp., type (dessin à la ch. claire)

*Remarques* : Les « brass-tetras » dont on connaît plusieurs exemples sont généralement considérés comme des variations locales *non héréditaires*, vraisemblablement en rapport avec la nature de l'eau (?) ou de la nourriture (?). Toujours est-il que des essais de reproduction sur telle ou telle de ces formes, tentés en Allemagne et aux U.S.A., ont abouti en F1 à des produits dépourvus de l'éclat cuivré caractéristique.

Au microscope les écailles sont parsemées de sortes de petits « cristaux » à l'éclat métallique dont l'analyse microchimique (conjointement à celle de l'eau du biotope en cause) fournirait vraisemblablement des renseignements intéressants.

Il est possible que *H. aereus* n.sp. soit un de ces cas et que l'espèce (d'ailleurs mal définie en raison du trop petit nombre d'exemplaires) soit ramenée comme synonyme d'une forme déjà connue (elle diffère toutefois, entre autres, de *Brycochandus* par le maxillaire et les marques ; de *Moenkhausia cotinho* par les dents et l'absence de tache caudale ; des *Creatochanes* et *Bryconamericus* connus du territoire envisagé et enfin de *Bryconacidnus* comme mentionné en note).

TABLEAU 3

	<i>H. orthus</i>	<i>H. cupreus</i>	<i>H. aereus</i> n. sp.
Tête dans la L. sd.	3,75	4	3,55
Hauteur dans la L. sd.	3,75	3 à 3,75	4
Œil dans la tête	2,5	2,9	2,45
Maxillaire dans l'œil	1	3/4	2/3
Sq. latér.	30 à 33	30 à 33	34
Sq. transv.	5-1-3	5-1-3	5,5-1-4,5 (3)
Ec. perforées	7	8 à 10	17
Anale	19-22	20-22	26
Position de la dorsale	équidistante	équidistante	en avant du milieu
3 <sup>e</sup> suborbitaire	aire nue en bas et en arrière	aire nue en bas	aire nue autour
Dents prémax. ext.	3 tricuspidés à coniques	2 ou 3 coniques	4 tricuspidés décalées
Dents prémax. int.	5 tri à 5-cuspides	5 à 7 étroites tricuspidés	5 ou 6 larges 5-cuspides
Dents maxillaires	1 à 5 tricuspidés à coniques	3 à 5 tricuspidés à coniques	4 coniques
Dents mandibulaires	4 ou 5 tri à 5-cuspides + ??	5 à 7 tricuspidés + nombreuses dents progressivement plus petites	4 5-cuspides + 9-11 coniques brusquement minuscules
Origine	Guyane britannique ? Surinam ? Guy. française Santarem	« Amazone »	Guyane française

### 8. *Hemigrammus erythrozonus* Durbin, 1909.

*H. erythrozonus*, Durbin, Ann. Carnegie Mus. 6 : 56, 1909.

Cette espèce signalée par Puyo (loc. cit.) en Guyane française n'a malheureusement pas été retrouvée lors de mon séjour en 1957 : on sait

qu'elle serait, d'après FRASER-BRUNNER (The Aquarist p. 56, 1954)<sup>5</sup> ce que les aquariophiles appellent depuis longtemps « *Hyphessobrycon gracilis* » (lequel est en réalité un *Hemigrammus*).

La question est encore à l'étude, mais il est d'ores et déjà presque certain que l'identification de FRASER-BRUNNER n'est pas très satisfaisante.

9. ***Hemigrammus gracilis*** (Reinhardt, 1874).

*Tetragonopterus gracilis*. Reinhardt in Lütken Overs. Dansk. Vid. Selks. Forh. Copenhagen, 141 : 133, 1874.

Egalement signalée par PUYO et non retrouvée par moi, cette espèce et la précédente ont un statut systématique encore confus.

Sur 4 types conservés à la Galerie d'Ichthyologie du Museum National d'Histoire naturelle, deux ont une caudale mutilée et deux autres, en état satisfaisant, ont incontestablement la caudale *écailleuse*. J'espère pouvoir revenir sur cette question si je parviens à me procurer un matériel abondant de Guyane française.

Bibliographie dans le texte  
Types décrits in : collection pers.

*Clé des Hemigrammus de Guyane française*  
(basée sur la coloration seule)

- a. Dorsale marquée d'une tache bien définie : *unilineatus* (*cayennensis* n. ssp.)
- aa. Dorsale sans tache.
  - b. Tache humérale.
    - c. Tache caudale.
      - d. Ligne latérale fine, non reliée à la tache caudale : *ocellifer*.
      - dd. Bande latérale épaisse reliée à la tache caudale : *guyanensis* n. sp.
    - cc. Pas de tache caudale, spot huméral très petit.
      - e. Coloration grisâtre (en alcool) ..... *orthus*.
      - ee. Eclat bronzé ..... *aereus* n.ssp.
  - bb. Pas de tache humérale.
    - f. Tache caudale.
      - g. Ligne latérale fine, non reliée à la caudale : *micropterus* (*boesemani* n. ssp.)
      - gg. Bande latérale épaisse reliée à la tache caudale : *rodwayi*
    - ff. Pas de tache caudale (ou très atténuée).
      - h. Bande latérale argentée unique ..... *gracilis*
      - hh. Bande latérale claire surmontant une 2<sup>e</sup> bande plus basse et plus antérieure .... *erythrozonus*

Présenté au Groupe des Aquariophiles en sa séance du 15 mai 1959.

5. Article écrit avec l'aide technique de Miss TREWAVAS.